



DEUXIÈME AVERT.

DIMANCHE 30 JANVIER 1853.

NUMÉRO 5.

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

prix : 12 francs par an,
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

Abonnements : 1 franc la ligne
AC COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

Nous portons à la connaissance du public l'arrêté de M. le gouverneur, commissaire de la République, en date du 13 juillet 1852, concernant les débitants et restaurateurs, modifié ainsi qu'il suit :

Les débitants et les restaurateurs sont prévenus qu'ils ne peuvent fournir, sous quelque prétexte que ce soit, aucune boisson aux marins et militaires (*gendarmes, artilleurs, marins, ouvriers, fantassins et autres employés quelconques*) pendant les heures de travail militaire, c'est-à-dire de 5 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Ces contrevenants à cette disposition seront punis conformément à l'arrêté 23, chapitre III, article 29, qui leur devient applicable.

*Le gouverneur par intérim,
le capitaine de frigate,*

Signé : LEVÊQUE.

We bring before the notice of the public, the decree passed by the governor in respect to publicans and hotels keepers, dated 13 July, and which has been modified as follows.

In accordance with the orders of the commissioner of the Republic.

The decree of the 13th July 1852, is modified as follows :

Publicans and hotels keepers are informed, that they cannot, under any pretext, whatever furnish drink to mariners and military persons (*gendarmes, artillerymen, mariners, workmen, soldiers, or any other in Government employ*), during the military working hours, that is to say, from 5 in the morning till 5 in the evening.

All contraventions will be prosecuted in accordance with the article 23, chapter III, article 29, which apply to them.

*The acting Governor,
the captain of frigate,*

Signed : LEVÊQUE.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Chaque jour le sémaphore signale de nouveau navires qui font route au port de Papeete, et viennent augmenter le nombre déjà grand de ceux qui peuplent notre rade. Parmi eux, nous comptons neuf trois-mâts baleiniers qui, n'ayant

pas tous réussi dans leur spéculation hasardeuse, sont venus se reposer des fatigues de la mer.

La rencontre de ces navires fait naître des transactions qui donnent à notre port une vie nouvelle ; car, tandis que quelques-uns, pressés de continuer leur campagne vers le Japon ou les mers arctiques, transbordent leur huile sur un camarade de pêche moins heureux, d'autres s'accroissent au quai d'abattage de Faré-Utê, débarquent dans les vastes magasins de l'arsenal leur cargaison d'huile ou de fanons, afin de pouvoir monter sur cale à leur tour, ou s'abattre en carène et boucher les voies d'eau considérables qu'ils emportent de leur retour en Amérique.

Le *Georges V Washington*, ayant à son bord 2,200 barils, le *Tybee*, le *Tuscany*, tous trois américains, ont allié à *Onverloof*, de la même nation, qui doit se rendre à Tati sous peu de jours. On nous annonce aussi l'arrivée prochaine de l'*Eliza Mary*, naviguant sous pavillon de Raiatea, et du *Harold of Zepher* ; mais nous ignorons si ces bâtiments ont des frets assurés ou s'ils viennent en chercher dans notre port. Ce genre de spéculation, qui consiste à s'alléger d'un fardeau gênant pour pousser jusqu'au bout une poche heureuse à son début, a pris, dans ces derniers temps, un développement tel, que plusieurs maisons ont aux Sandwiches des agents chargés de passer, avec des navires sur lest, des chartes-parties pour le transport de l'huile en Amérique. Nous constatons avec plaisir toutes ces opérations qui donnent à notre mouvement commercial un entrain qui ne lui est pas habituel ; les négociants sont en émoi, les esprits travaillent ; tous cherchent les moyens d'approvisionner les équipages nombreux de ces baleiniers ; ils comprennent, enfin, qu'il est de leur intérêt d'encourager par des primes l'activité des colons qui, sortant de leur apathie, produiraient facilement de quoi alimenter ce surcroît de population mouvante. On a même projeté les réunisse, qu'une volonté unique, ferme et persévérante surtout les pousse dans la même voie, celle de procurer aux navires en relâche les approvisionnements nécessaires que beaucoup d'entre eux sont obligés d'aller chercher à la côte d'Amérique ; alors, ils pourrout être assurés que la rade de Papeete sera toujours amplement garnie. Une autre fourniture, dont l'irrégularité est regrettable, c'est celle de la viande de boucherie ; cette partie de la consommation est cependant assez importante pour fixer l'attention de ceux chargés d'y subvenir, et des propriétaires de bestiaux. Les derniers de ces propriétaires bien comprennent que ce n'est point



laissant leur bétail en pleine liberté dans les montagnes, où, la plupart du temps, la classe est impossible, qu'ils jouissent de leurs richesses. Augmenter la reproduction, engraisser les troupeaux en veillant à leur nourriture; réunir dans un parc quelques têtes de bétail que l'acheteur viendrait prendre pour les livrer à la consommation, est le but où devraient tendre leurs efforts. Les mêmes enclos seraient aussi d'une utilité incontestable, comme lieu de dépôt provisoire pour les bœufs, qui ne tarderaient pas à arriver, soit du continent, soit de la Nouvelle-Hollande.

— ANNA DÉBOUTA VIE DUNE VIEILLE FEMME. — 45 ans. Elle habite du côté du grand et de l'est l'ancien des hommes. — 46 ans. Elle commence à se former l'idée vague de ce qu'on nomme un passion. — 47 ans. Elle parle de l'amour dans une chambre et d'une tendre affection pour de toute partie d'intérêt. — 48 ans. Elle rêve une douce liaison d'amour avec un joli garçon qui lui a fait quelques palinodes. — 49 ans. Elle devient une poignée difficile et le mariage moins simple, parce qu'elle commence à être un peu plus âgée. — 50 ans. Comme elle est à peu près ce qu'on nomme la beauté à la mode, elle se croit capable d'être beaucoup plus libre d'elle-même et de ses passions. — 51 ans. Elle veut encore plus franchement à l'empire de ses beaux yeux et rêve d'un brillant mariage. — 52 ans. Elle refuse un excellent parti, parce qu'elle prétend n'être pas un homme tout à fait à la mode. — 53 ans. Elle finit à l'école avec tous les jeunes gens. — 54 ans. Elle revient de n'être pas encore mariée. — 55 ans. Elle devient plus servie dans ses manières. — 56 ans. Elle commence à penser qu'un peu de rigueur se passer d'un grand homme. — 57 ans. Elle préfère la société des hommes ramassables aux charmes de la coquetterie. — 58 ans. Elle se heurte à faire des vœux pour une modeste union avec un homme riche. — 59 ans. Elle perd peu à peu l'espoir d'entrer dans la vie conjugale. — 60 ans. Elle commence à regarder pour elle le sort de sa vieillesse. — 61 ans. Elle renchérit de petits soins pour sa toilette. — 62 ans. Elle affecte un profond dédain pour le bal et se plaint du mal qu'on a à trouver de bons danseurs. — 63 ans. Elle s'assure que les hommes peuvent laisser à une femme raisonnable pour aller paresser autour d'une petite pique. — 64 ans. Elle affecte la méditation et la plus joyeuse humeur du monde dans sa conversation avec les hommes. — 65 ans. Elle devient jalouse de toutes les femmes qui sont devant elle. — 66 ans. Elle se heurte avec sa meilleure amie, parce qu'elle s'est mariée. — 67 ans. Elle se trouve un peu malade dans le monde. — 68 ans. Elle aime à parler de celles de ses amies qui ont fait de mauvais mariages, et leurs infirmités lui donnent un peu de consolation. — 69 ans. Sa mauvaise humeur redouble. — 70 ans. Elle devient envieuse et intrigante, deux vices qui se suivent ordinairement. — 71 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 72 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 73 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 74 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 75 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 76 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 77 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 78 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 79 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 80 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 81 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 82 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 83 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 84 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 85 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 86 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 87 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 88 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 89 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 90 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 91 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 92 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 93 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 94 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 95 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 96 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 97 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 98 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 99 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée. — 100 ans. Elle se plaint de ne pas être aimée.

Mouvement du port de Paapeete du samedi 23 au samedi 29 janvier 1853.

BATIMENTS ENTRÉS.

23. janvier. Baleinier américain *James Edward*, capitaine Luce, 430 tonneaux, 33 hommes d'équipage, venant de la pêche. 400 barils d'huile.

23. Goëlette française, *Arai*, capitaine Le-maire, 69 tonneaux, 9 hommes d'équipage, 5 passagers, venant des Pomotu en deux jours, avec 35 tonneaux de sucre. 4 200 fr.

23. Baleinier américain *Gowen*, capitaine Fisher, 391 tonneaux, 29 hommes d'équipage, venant de la pêche. 1700 barils.

24. Baleinier américain *Tuscany*, capitaine Halsey, 300 tonneaux, 27 hommes d'équipage, venant de Oahu en 26 jours, 1500 barils.

25. Goëlette coloniale *Papeete*, commandée

Marquises, en passant à l'île Ana.

25. 3 mâts anglais *Euphrasye*, capitaine Barras, 447 tonneaux, 32 hommes d'équipage, venant de Oahu en 20 jours, avec 3000 barils d'huile et 100 tonneaux de tanons.

25. Goëlette américaine *Arcine*, capitaine Greune, 197 tonneaux, 11 hommes d'équipage, venant de Oahu en 25 jours, chargés de tanons et d'os de baleine, en relâché avec une voie d'eau.

25. Baleinier américain *Thybe*, capitaine Barber, 300 tonneaux, 29 hommes d'équipage, venant de Oahu en 27 jours, 1000 barils.

25. Baleinier américain *Pacific*, capitaine Pease, 314 tonneaux, 25 hommes d'équipage, venant de la pêche, 1100 barils.

25. Trois mâts américain *Mary-Merrill*, capitaine Kellum, 425 tonneaux, 19 hommes d'équipage, venant de Oahu en 19 jours, sur lest.

26. Goëlette française *Marie-Louise*, capitaine Leguerne, 29 tonneaux, 5 hommes d'équipage, venant de Rivarage en 6 jours. Provisions, 3 275 fr.

28. Baleinier américain *Ohio*, capitaine Nartou, 393 tonneaux, 26 hommes d'équipage, venant de Oahu en 18 jours, 2500 barils.

ARRIVÉES VOYAGEUSES.

23. janvier. Goëlette américaine *Julius Pringle*, capitaine Clark, pour Huahine. Objets d'échange, 4150 francs.

27. Baleinier américain *Tiger*, capitaine Gault, pour les Etats-Unis, chargé.

27. Baleinier américain *Friends*, capitaine Lavy, pour Talcahueno.

24. Goëlette coloniale *Touamano*, commandée par M. Mabire, lieutenant de vaisseau, pour les Marquises.

CATÉ DE BALACE.

25. de 1 heure à 2 heures, la Goëlette française *Atète* a été mise à l'eau.

27. Baleinier américain *Accosté* au quai Faré-Ut déchargé son huile dans les magasins de l'arsenal, pour monter sur cale.

La Goëlette la *Nuhia* fait ses préparatifs pour monter sur cale.

Succession vacante du sieur GEORGES-JACQUES FISHER, tonnelier, décédé à Paapeete le 16 janvier 1853.

Les débiteurs de ladite succession sont invités à acquitter sans délai leurs dettes entre les mains du soussigné, auquel les créanciers de la succession peuvent réclamer de la même manière.

Consulat britannique à Paapeete.

Le 18 janvier 1853.

G. C. MILLER.

Consul de S. M. B.

Intestate estate of the late GEORGE JAMES FISHER, cooper, deceased at Paapeete 16th January 1853.

All parties indebted to the above mentioned estate are hereby requested to settle their accounts without delay with the undersigned, to whom the claims of creditor of the estate can in like manner be presented.

British Consulate.

Paapeete (Tahiti), January 18th 1853.

G. C. MILLER.

H. B. M. Consul.